

Les sentinelles des ondes

La Maison de la radio et de la musique, inaugurée en 1963, est une construction impressionnante aussi bien par sa taille que par ses plans labyrinthiques. Chaque jour, s'y côtoient les salariés de Radio France, le public et les employés d'entreprises du BTP, acteurs d'une rénovation au long court. Rencontre avec le service de sécurité incendie de celle qui fut longtemps appelée « La Maison ronde ».



© Philippe Castano pour l'INRS/2021

Les membres du SSI sont tous pompiers de formation et possèdent le diplôme de PSE (premiers secours en équipe) niveaux 1 et 2.

sécurité est un aspect important de notre métier. Nous sommes d'ailleurs en charge de la formation SST (sauveteur secouriste du travail) des salariés, souligne Frédéric Millet, responsable du SSI. Toujours dans cette optique de donner accès aux informations utiles, nous avons affiché des QR codes à côté des extincteurs qui permettent d'accéder, avec un smartphone, aux manuels d'utilisation de ces équipements. »

Dans le PC de sécurité, le système de sécurité incendie est relié à tous les détecteurs de chaleur et de fumée de La Maison de la radio. Chacune des armoires correspond à différentes zones du bâtiment et analyse les données remontées pour donner l'alarme en cas de problème et indiquer précisément où celui-ci se situe.

9h 45 Alain attribue à ses coéquipiers les postes qu'ils auront à tenir pendant l'exercice : ceux en charge de l'orientation des flux de personnel dans le hall, et ceux qui vérifieront les différents étages du sous-sol au 6^e. « Nous sommes tous pompiers de formation. Partager une même culture facilite les échanges, la compréhension et l'esprit d'équipe », affirme Philippe Ducellier, responsable adjoint. Si dans la plupart des SSI, la norme reste la formation SST, ici, tout le monde a son diplôme de PSE (premiers secours en équipe) niveaux 1 et 2. « Au-delà d'un savoir-faire plus complet, cela instaure une vraie confiance avec les pompiers de Paris

8h Dans le XVI^e arrondissement de Paris, La Maison de la radio et de la musique déploie son architecture iconique, constituée d'un bâtiment circulaire de 700 mètres de circonférence et d'une tour culminant à 68 mètres. Ses 110 000 m² abritent des centaines de bureaux, des dizaines de studios et des salles de concert investis nuit et jour par quelque 5000 salariés qui s'y relaient au service des radios publiques... Alain Pinsard, chef de l'une des quatre équipes du service sécurité incendie (SSI) présentes en roulement 24 heures sur 24, arrive au poste de commandement (PC). Premier réflexe : vérifier le contenu des sacs de secours, le bon fonctionnement des talkies-walkies et des caméras thermiques afin de s'assurer qu'aucun manque ou dysfonctionnement ne vienne, en cas d'alerte, compromettre le déroulement des interventions.

9h Fort de ses trente ans d'expérience, Alain expose à des salariés le déroulement de l'exercice d'évacuation qui doit avoir lieu cet après-midi. Covid oblige, c'est par écrans interposés qu'il rappelle le rôle des guide-files, qui doivent conduire leurs collègues vers les issues de secours, et celui des serre-files, qui veillent à ce qu'aucun d'entre eux ne reste en arrière. Autre information importante, la localisation des espaces sécurisés qui accueilleront, en cas de besoin, les personnes à mobilité réduite. « Transmettre les bonnes pratiques en matière de



© Philippe Castano pour l'INRS/2021



© Philippe Castano pour l'INRS/2021

☑ Au cours de leur ronde quotidienne, les membres du service sécurité incendie parcourent plus de 15 km quotidiennement.

en cas d'intervention, guider les pompiers vers les zones concernées, leur désigner les colonnes humides... » Connaître parfaitement le bâtiment, c'est aussi se tenir au courant des évolutions liées aux travaux. Entre deux rondes, une cloison peut avoir été montée ou une ouverture percée. « L'instruction fait partie du quotidien, que ce soit à l'occasion de ces révisions ou des échanges avec les collègues », confirme Hugues.

15 h Depuis le 22^e et dernier étage de la tour, Alain repère, en contrebas, un ouvrier qui se tient, sans être attaché, en bord de toit. Immédiatement, il se saisit de son talkie-walkie et demande à l'un de ses collègues de se rendre sur place pour régulariser la situation. « Normalement, ce n'est pas dans les prérogatives d'un SSI de rappeler les bonnes pratiques aux entreprises des chantiers, reconnaît-il. Mais quand nous identifions une situation à risque, dans un esprit de prévention, nous préférons demander des corrections. »

qui interviennent chez nous », remarque Philippe. Affectés sur différents parcours, les collègues d'Alain effectuent leurs rondes, tâche prépondérante qui les amène à parcourir plus de 15 km quotidiennement. Elles permettent la vérification des équipements de secours comme les portes coupe-feu et les signaux lumineux. « Nous nous assurons que les extincteurs sont bien plombés, signe qu'ils n'ont pas été manipulés, indique Alain qui profite de sa ronde pour terminer les préparatifs de l'exercice d'évacuation. Je distribue des brassards, verts pour les guide-files et rouges pour les serre-files. Je vérifie aussi que les issues de secours sont correctement indiquées et qu'aucun obstacle ne gêne le passage. »

11 h 30 Tandis que deux équipiers sont appelés pour une intervention de secours à victime, qui se révèle heureusement être sans gravité, Alain fait signer un permis de feu à une entreprise qui réalise des travaux dans le bâtiment et doit aujourd'hui mener des opérations de soudage. Le document comprend la liste des actions de prévention qui doivent être mises en œuvre avant, pendant et après le travail. Comme éloigner ou couvrir de bâches ignifuges tous les matériaux inflammables ou déposer les objets chauffés sur des supports. Une fois les travaux terminés, une caméra thermique permet de vérifier qu'aucun feu ne couve derrière une cloison.

13 h 30 Frédéric et Alain retrouvent Hugues Guilhaumon, la dernière recrue du SSI. Le jeune homme localise les équipements de sécurité, pointe les sorties de secours, repère les zones en travaux... sur une maquette de La Maison de la radio et de la musique. « Nous vérifions ainsi tous les quinze jours la progression de ses connaissances, explique Frédéric. Il doit être assez aguerri et autonome pour,

☑ Une maquette permet au nouvel arrivant dans l'équipe de perfectionner ses connaissances des locaux et des issues de secours.



© Philippe Castano pour l'INRS/2021

16 h 11 L'horaire est précis. Il a fallu trouver un créneau qui ne dérange ni les directs radiophoniques, ni les répétitions des orchestres. Juste après un flash d'actualités, le feu vert est donné par le responsable d'exploitation de France Info. Les sirènes retentissent et les salariés quittent leur poste dans le calme pour rejoindre les escaliers de secours. Encadrés par les brassards vert et rouge, tous rejoignent le point de rassemblement non loin de l'entrée principale. Après quelques minutes, Alain, à l'aide d'un mégaphone, annonce la fin de l'exercice, invite les effectifs à regagner leurs bureaux et les remercie de leur participation. « L'objectif de ces entraînements, c'est que les collègues n'aient pas à se demander par où sortir si un réel sinistre venait à se déclarer. L'itinéraire d'évacuation doit devenir un réflexe », insiste-t-il. Après un débriefing visant à identifier les points d'amélioration, les rondes reprennent. Elles prendront fin le lendemain à 8 h avec l'arrivée de la relève. ■

Damien Larroque